

l'ensemble. J'inspecte les molécules, j'analyse l'infiniment petit, et avec cette substance, je ne suis plus en peine de reconstruire la masse. C'est d'en bas qu'il faut regarder l'histoire pour atteindre à la vérité. Vue par en haut, vous n'aurez toujours que des surfaces ou comme les toitures d'une ville, sans jamais savoir ce qui se passe dans les maisons. Aussi, nos historiens sont-ils tous arriérés sur les sommets, les grandes lignes, ce qui enfin crève les yeux, mais ils répugnent à fouiller l'intérieur et à chercher le pourquoi des choses. Ils ne sont ni curieux ni explicateurs, mais, par occasion, ils se mettent à "penser", à supposer, à vouloir expliquer ingénument ce qui leur semble ou mystérieux ou digne de quelque réflexion. C'est un bon moyen de se tromper et de nous offrir des apparences pour des réalités.

J'aime mieux savoir que de penser, aussi je procède par les petites affaires. Elles expliquent les plus grandes presque infailliblement — en tout cas elles valent mieux que des aperçus à vue de nez. Si notre histoire vaut la peine d'être étudiée elle vaut la peine d'être bien étudiée. Rien n'est petit ou méprisable en ce genre, tout compte. C'est avec des sous que l'on compose des piastres. Tant que nous négligerons les bagatelles nous ne saurons rien des matières plus importantes qui ne sont que le résultat de ces prétendues bagatelles.

BENJAMIN SULTE

PIERRE-SIMON CHANNAZARS

M^{gr} Tanguay donne les deux orthographes : Channazors et Channazars. Nous croyons que Pierre-Simon Channazars signait "Channazars".

Lors de son mariage, à Québec, le 28 septembre 1728, Pierre-Simon Channazars est désigné comme "marchand tapissier", fils de Pierre Channazars, marchand tapissier à Paris.

Il faut croire qu'il ne fit pas fortune ici, puisqu'il entra dans l'administration. Au recensement de 1744, fait par le curé de Québec, M. Channazars est dit "secrétaire de M. le général". Le gouverneur-général, ou comme on disait plus communément dans le temps M. le général, était alors M. de Beauharnois.

Dans son acte de sépulture, à Québec, le 28 février 1758, on qualifie Channazars d'écrivain pour le Roi.

Le nom de Channazars ne s'est pas perpétué au Canada. Tous ses enfants, à part Geneviève-Joseph, mariée à Charles Berthelot, moururent en bas âge.

P.-G. R.